

**CHAMPIONNATS D'EUROPE**

Jossinet a fait son deuil

Humiliée aux Jeux, l'Orléanaise s'est reconstruite. Grâce à sa « meute », elle a retrouvé son mordant pour combattre ce matin.

**TBILISSI – (GEO)
de notre envoyé spécial**

PÉKIN, 9 AOÛT 2008. Surprise par un ramassage de jambe de la modeste Kazakhe Kelbet Nurgazina, Frédérique Jossinet regagne le vestiaire après vingt-cinq secondes de participation au tournoi olympique. Sentiment violent d'une « Muraille de Chine qui s'écroule... » De longs sanglots sous la douche suivront cet ippon éclair. « Une chose pareille ne s'oublie qu'en la vomissant, pas en la digérant », confie-t-elle. À Athènes en 2004, Jossinet avait sauvé la France. Jeanne d'Arc en kimono, elle avait évité aux Bleus la honte du « zéro médaille » en remportant l'argent.

Favorite pour le titre olympique en 2008, grâce à son judo complet, technique et total, l'Orléanaise a envisagé de remiser le kimono. Huit mois après cet épisode douloureux, la doyenne du clan bleu (33 ans) sourit lorsqu'on l'aborde avec elle. Et, si elle parle d'un « deuil » qu'il lui a fallu faire, elle confesse qu'un trimestre

lui a suffi pour exorciser le démon. « Je fais l'erreur d'aller au corps et c'est le trou noir, le néant, se remémore-t-elle. Là, j'ai compris ce que je représentais aux yeux des autres. Français comme étrangers. Ils ont été nombreux à essayer de trouver des mots pour me reconforter. Les six autres jours de la compétition, j'ai dû me faire violence pour revenir à la salle supporter mes coéquipiers. J'entendais les gens me dire des choses, je ne pouvais pas répondre... J'étais constamment en décalage. »

Rentrée en France, « Fred » rumine. Puis retrouve « la meute ». Ses meilleures amies. Un clan d'une dizaine de filles venues de tous les horizons, où figure notamment Séverine Vandenhende (championne olympique des - 63 kg en 2000). « Ce noyau dur m'a permis de me reconstruire. Je me lamentais, je disais que j'aspirais à tout laisser tomber. Elles me laissaient causer. Puis, en octobre, j'ai eu droit à des électrochocs. Elles m'ont fait réagir et comprendre que j'avais encore envie. Que la passion était intacte et que ça paierait si je

remettais le kimono. »

Le marketing de la défaite

Désireuse de conserver secrète sa vie privée, elle n'en dira pas plus. Tout juste consentira-t-elle à résumer que ses potes « louves » l'ont aidée à mettre des mots sur le mal. « Grâce à elles, j'ai su que c'était de la honte que j'éprouvais. ça m'a libérée ! » Épaulée, en outre, par Stéphane Traineau, directeur du haut niveau entre 2001 et 2005, ou par Éric Despezzelle, son entraîneur de club, elle renoue avec la compétition en novembre, à l'occasion des Championnats de France par équipes. Pékin est loin derrière. « Ce revers en Chine m'a apporté beaucoup de maturité. J'ai le sentiment d'un avant, où j'étais une athlète de haut niveau, et d'un après, où je suis devenue une femme. J'ai assumé ce que j'ai vécu et effacé le souvenir. Désormais, je sais que je veux un enfant et je suis certaine d'avoir les épaules pour l'accueillir et l'élever. » Deuxième au tournoi du Grand Chelem de Paris (en février, elle est bat-

tue en finale par la Japonaise Emi Yamagishi) et, dans la foulée, troisième au Grand Prix de Hambourg (elle y a déclaré forfait sur blessure à un triceps après les quarts de finale), Frédérique Jossinet avoue « s'éclater » sur le tatami. L'avenir ? « Bien sûr que j'ai envie d'aller jusqu'à Londres 2012, mais je ne veux pas me mentir. À mon âge, difficile de prolonger jusque-là... C'est encore flou, mais peut-être que je m'apprête à vivre à Tbilissi mes derniers Championnats d'Europe. On verra à l'issue de ce rendez-vous. »

Conseillère municipale, en charge du dossier « handicapés » auprès du maire PS du XI^e arrondissement de Paris, Jossinet devrait décrocher son diplôme de l'école de commerce de l'ESSEC (un mastère en sport, management et stratégie d'entreprise) d'ici à l'automne prochain. Le sujet de la thèse qu'elle présentera prochainement : « Inventer le marketing de la défaite. »

OLLIVIER BIENFAIT